

BEAUFORTIA

SERIES OF MISCELLANEOUS PUBLICATIONS

ZOOLOGICAL MUSEUM - AMSTERDAM

No. 7

1951

OCTOBER 30

Description d'une espèce nouvelle, type d'un genre inédit, appartenant à la famille des *Cynoglossidae*, sous-famille des

Cynoglossinae

par
PAUL CHABANAUD
Paris

Compsomidiama, novum genus.

Le processus préoral est court. L'œil migrateur dépasse le bord antérieur de l'œil fixe de plus de la moitié de son propre diamètre. La narine exhalante zénithale est présente. La lèvre mandibulaire zénithale est hypertrophiée en un petit nombre de larges processus nullement ciliés.

Κομψός, élégant; *μειδιμα*, sourire.

Compsomidiama medium, n. sp.

Fig. 1, 2, 3 et 4.

Holotype et paratype: Zoölogisch Museum (Amsterdam), No 100,245 *Cynoglossus kaupii*, in schedula. Nias (collection KLERWEG DE ZWAAN).

D 104—105. A 80—81. C 10. D + A + C 195. V n 4. V z 0. Lignes latérales: face zénithale 2; face nadirale 0. Écailles: en série longitudinale 84 ⁽¹⁾; entre les 2 lignes latérales 11. Toutes les écailles zénithales sont cténoïdes, y compris les pieurogrammiques; toutes les nadirales sont cycloïdes.

En centièmes de la longueur étalon: tête 19—20; hauteur 25—27. En centièmes de la longueur de la tête; œil 8—9; espace interoculaire 4—5; espace postoculaire 51—54; processus préoral 12; uroptérygie 52—54. Le canthus rostral est assez largement arqué; le pli membraneux qui le borde est étroit. L'œil migrateur dépasse le bord antérieur de l'œil fixe d'environ les 2 tiers de son propre diamètre. Le processus préoral ne se prolonge qu'à faible distance en arrière de la symphyse mandibulaire, son apex n'atteignant qu'à peine la verticale du bord antérieur de l'œil fixe. L'espace interoculaire mesure environ la moitié du diamètre de l'un des yeux.

Le tube narial inhalant zénithal s'érige à sa place habituelle, très près du bord supérieur du sillon sublacrimal et à courte distance de l'œil fixe; ce tube étant couché en arrière, son extrémité distale n'atteint pas

¹⁾ Comptées à partir de la ligne posttemporale.

l'œil fixe. La narine exhalante zénithale est présente; très ample, elle s'allonge rostro-caudalement dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. Du côté nadiral, le tube narial inhalant, qui est extrêmement court, s'érige assez loin du bord dorsal du sillon circumbuccal et un peu en arrière de l'aplomb de la symphyse mandibulaire. De ce même côté, la narine exhalante, en forme de fente verticale, s'ouvre largement en direction caudale, au-dessus du 2^{me} tiers de la longueur apparente des mâchoires; son bord inférieur se trouve au niveau du bord supérieur de la narine inhalante.

La commissure maxillo-mandibulaire zénithale est placée en arrière de l'œil fixe; la partie postoculaire du maxillaire, fortement incurvée en direction ventrale, mesure approximativement le diamètre de l'œil. La lèvre prémaxillo-maxillaire est simple. Par contre, la lèvre mandibulaire forme 3 larges processus, arrondis à leur apex et dressés verticalement, en travers du rictus oris. Le bord libre de cette lèvre n'est nullement cilié; il se replie sur lui-même entre les processus et sur les 2 côtés de chacun de ceux-ci. Le processus labial postérieur s'érige au-dessous du bord caudal de l'œil fixe; le médian, au-dessous de la moitié rostrale de cet œil; l'antérieur, au-dessous du tube narial inhalant. En avant de son processus antérieur, la lèvre mandibulaire dessine une convexité qui se moule dans la concavité du bord libre de la base du processus préoral. La lèvre mandibulaire nadirale, très ample, se replie sur elle-même extérieurement.

Holotype ♂. Longueur totale 67,5 mm. Longueur étalon 61 mm. Longueur de la tête 12 mm. Vers l'avant, la ligne latérale épaxonale disparaît à partir de la verticale du bord postérieur de l'œil migrateur. La ligne otique se termine au niveau de l'œil fixe. La ligne mandibulaire fait défaut, ainsi que les 2 lignes operculaires (2).

Paratype ♂. Longueur totale 56,5 mm. Longueur étalon 51 mm. Longueur de la tête 10,5 mm. Le processus préoral est encore plus court que celui du holotype. L'atrophie des lignes sensorielles de la région céphalique est identique.

Ces 2 spécimens en alcool sont tout entiers d'un brun rougeâtre peu foncé, uniforme.

Étymologie: *medium* (substantif), milieu.

Étudiés sur une radiographie du holotype, les principaux caractères ostéologiques sont les suivants: mesurée entre la crête méséthmoïdienne et le bord postérieur de l'orbite migratrice, la longueur de la partie rhinophthalmique du neurocrâne (3) représente les 400 millièmes de la

²) Cfr CHABANAUD, Nomenclature des lignes sensorielles des *Pleuronectoidea Soleiformes*, p. 182—185, eff. 5 (Bull. Soc. Zool. France, 71, 1946, p. 170—185).

³) CHABANAUD, Le neurocrâne osseux des Téléostéens dissymétriques après la métamorphose, p. 235, eff. 3 (Ann. Inst. Océan., 16, 1936, p. 233—297).

Défini comme étant la partie du neurocrâne des Téléostéens située en avant du cavum cerebri, le crâne rhinophthalmique se termine, vers l'avant, par le vomer ou, dans le cas particulier des *Soleoidei* dextres (*Achiridae* et *Soleidae*), par le processus rostral ethmoïdien, processus qui, dans ces 2 familles, atteint fréquemment une longueur considérable. Le neurocrâne des *Cynoglossidae* ne comportant pas de processus ethmoïdien, c'est, chez eux, le vomer qui forme l'extrémité antérieure du complexe en question. Or cet os est indiscernable sur les radiographies; force est donc de prendre comme point de repère la crête transverse du méséthmoïde, crête qui, dressée verticalement au-dessus et un peu en arrière de la tête du maxillaire, imprime très distinctement son ombre sur les clichés radiographiques.

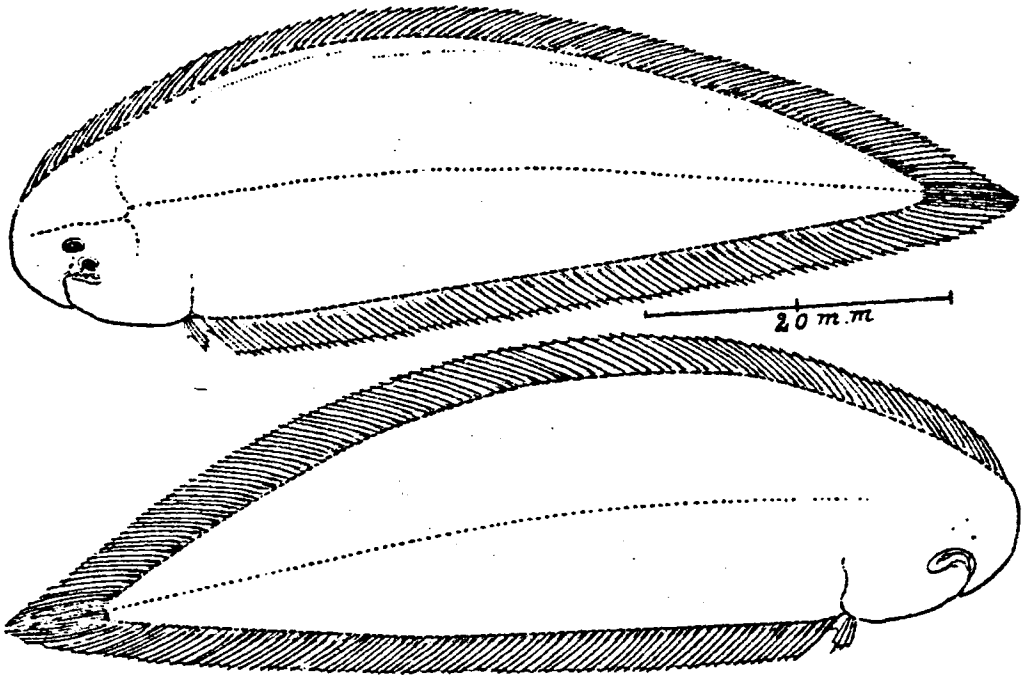


Fig. 1. — *Compsomidiama medium*. Holotype. En haut : face zénithale. En bas : face nadirale.

longueur du cavum cerebri ; le proérisme est nettement triangulaire et la hauteur de son extrémité distale atteint les 500 millièmes de sa longueur totale. Ce holotype a, pour formule rachiméristique : $a\ 9\ [3 + 6] + c\ 42 = t\ 51$.

Etroitement apparenté au g. *Cynoglossus* (Hamilton Buchanan). *Compsomidiama medium* offre ceci de particulièrement intéressant de se trouver exclu de ce genre par divers caractères qui sont de nature à rapprocher leur possesseur du g. *Paraplagusia* Bleeker. L'exagération ne serait cependant par moins grande de ne voir en *Compsomidiama medium* qu'un *Cynoglossus* à lèvre mandibulaire ⁽⁴⁾ hypertrophiée, que celle qui consisterait à faire de cette forme inédite un trait d'union entre

Quant à la limite postérieure du crâne rhinophthalmique ou, en d'autres termes, la limite antérieure du cavum cerebri, elle est théoriquement formée par l'un des bords latéraux de la fenêtre optique. Toutefois et pour divers motifs dont l'exposé serait ici hors de propos, c'est le bord postérieur de l'orbite migratrice qui, dans le cas présent, est considéré comme constituant cette limite.

Mesuré de la sorte, le crâne rhinophthalmique des *Cynoglossus* et des *Paraplagusia* est plus court que dans la réalité. Peu importe, puisque la longueur réelle du crâne rhinophthalmique ne peut être mesurée sans une dissection préalable et qu'au surplus, vérification faite, cette opération ne modifierait que de façon insignifiante les résultats du calcul de la longueur proportionnelle cherchée.

⁴⁾ Les Mammifères étant les seuls Vertébrés dont la bouche est munie de lèvres véritables, à peine est il besoin de rappeler que le mot *lèvre* ne désigne ici que la partie non squameuse du revêtement épidermique des mâchoires.

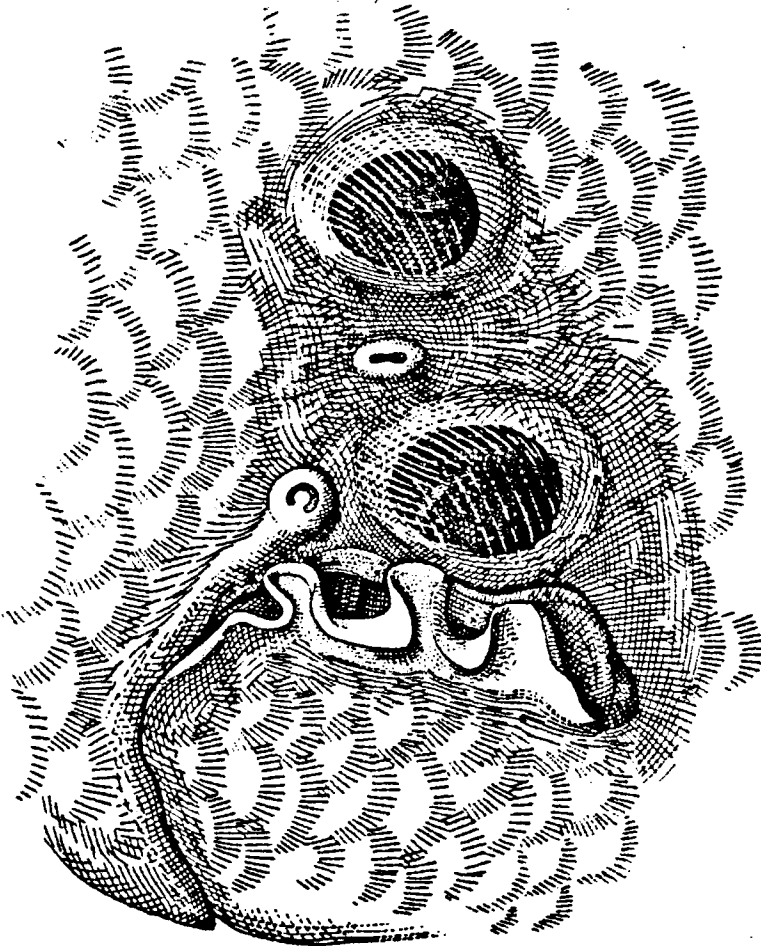


Fig. 2. — *Compsomidiama medium*. Holotype. Portion très grossie de la face zénithale de la région céphalique.

les *Cynoglossus* et les *Paraplagusia* et cela, pour de multiples raisons qu'il importe d'examiner en détail.

Dans le genre *Paraplagusia*, le bord libre de la lèvre mandibulaire zénithale (et souvent aussi celui de la lèvre prémaxillo-maxillaire du même côté) est simplement garni d'une série plus ou moins abondante de processus étroits, acuminés, de longueur variable et qui s'adornent de cils fréquemment ramifiés (fig. 5). Au contraire, la lèvre mandibulaire zénithale de *Compsomidiama medium* s'hypertrophie en un petit nombre de processus largement arrondis à leur sommet et absolument dépourvus de cils, processus entre lesquels et sur leurs 2 côtés le bord libre de la lèvre se replie sur lui-même extérieurement (fig. 2).

De même que chez tous les *Paraplagusia*, l'œil migrateur de *Compsomidiama medium* dépasse le bord antérieur de l'œil fixe d'au moins les 2 tiers de son propre diamètre, tandis que, chez les *Cynoglossus*, la

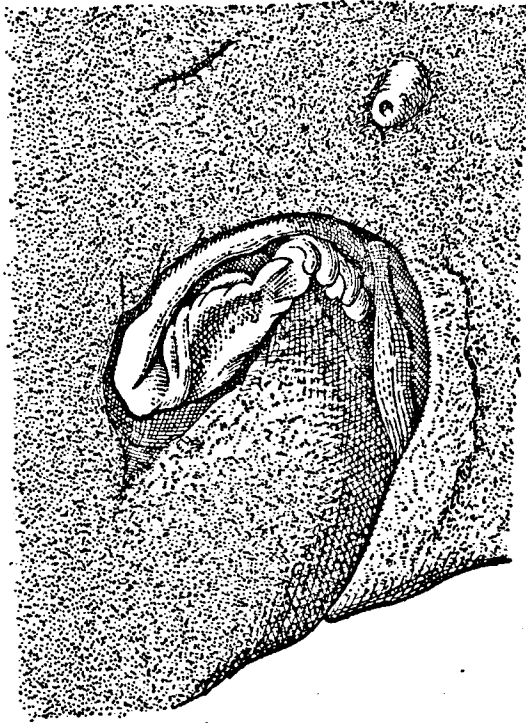


Fig. 3. — *Compsomidiama medium*. Holotype. Portion très grossie de la face nadirale de la région céphalique.

prorsalité de l'œil migrateur n'exécède jamais la moitié de ce même diamètre ⁽⁵⁾.

En revanche, les 2 types de *Compsomidiama medium* possèdent une narine postérieure zénithale largement ouverte dans l'espace interoculaire (fig. 2), narine qui, dans la sous-famille des *Cynoglossinae* et pour autant qu'on le sache, n'appartient qu'aux *Cynoglossus*, où elle ne s'obture normalement que chez un petit nombre d'espèces ou individuellement et de façon exceptionnelle, chez quelques autres.

La disposition des 2 narines nadirales de *Compsomidiama medium* (fig. 3) est plus conforme à la morphologie des *Paraplagusia* (fig. 6) qu'à celle des *Cynoglossus*. Chez les *Paraplagusia*, en effet, ces 2 narines sont très rapprochées l'une de l'autre et la postérieure est placée approximativement au-dessus du milieu de la longueur des mâchoires. Chez les *Cynoglossus*, au contraire, la narine postérieure nadirale s'ouvre à grande distance de l'antérieure et plus ou moins exactement à la ver-

⁵⁾ Remarquons à ce sujet que la prorsalité de l'œil migrateur des *Cynoglossus* croît en raison directe de la largeur de l'espace interoculaire, c'est-à-dire que, nulle ou inappréciable chez les espèces dont les yeux se trouvent, ou peu s'en faut, en contact réciproque, la prorsalité de l'œil migrateur s'accroît d'autant plus que les yeux sont plus largement séparés l'un de l'autre (*C. bilineatus* (Lac.), *C. borneensis* (Bleek.), *C. semilaevis* Günther, *C. senegalensis* (Kaup), *C. sinicus* Wu), cette prorsalité demeurant toutefois constamment plus modérée que chez les *Paraplagusia*.

ticale de la commissure maxillo-mandibulaire. Or la narine postérieure nadirale de *Compsomidiama medium* s'ouvre au-dessus du 2^{me} tiers de la longueur des mâchoires; elle est donc plus éloignée de la narine antérieure que chez les *Paraplagusia*, sans toutefois se trouver à la place qui lui est habituelle dans le genre *Cynoglossus*.

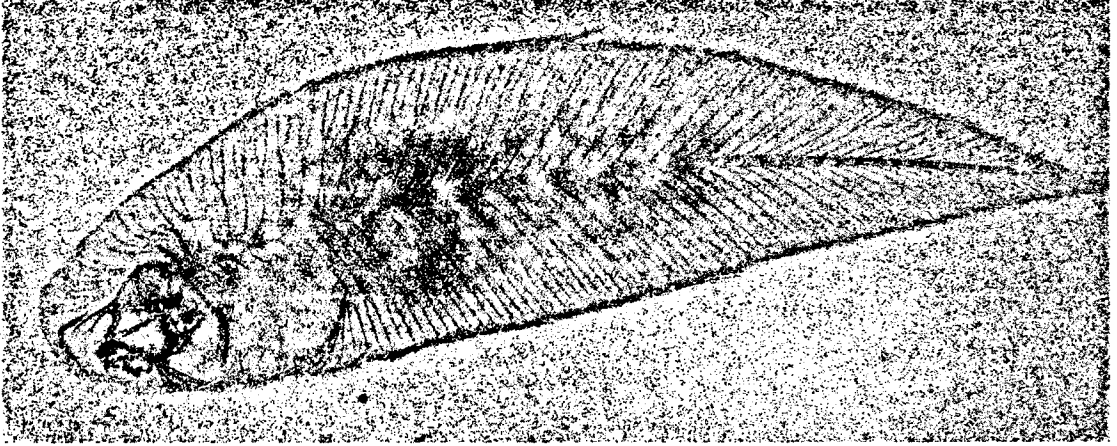


Fig. 4. — *Compsomidiama medium*. Radiographie du holotype. Agrandissement $\times 2,25$.

Au surplus, tels que les révèlent les positifs radiographiques et sous réserve des résultats d'une étude anatomique plus approfondie, la conformation du neurocrâne de *Compsomidiama medium* et celle du proérisme de cette forme inédite sont évidemment intermédiaires entre ce qui existe à cet égard dans le genre *Paraplagusia*, d'une part, et dans le genre *Cynoglossus*, d'autre part; encore que la conformation de ces parties du squelette soit moins différente de ceux-ci que de ceux-là (fig. 7, 8 et 9).

	Longueur proportionnelle du crâne rhinophthalmique	Hauteur proportionnelle de l'extrémité distale du proérisme
<i>Paraplagusia bilineata</i>	196.	660.
<i>Compsomidiama medium</i>	400.	500.
<i>Cynoglossus brachycephalus</i>	600.	166.
<i>gracilis</i>	500.	295.
<i>gracilis</i>	428.	286.
<i>kopsi</i>	413.	179.
<i>interruptus</i>	714.	111.
<i>senegalensis</i>	511.	160.

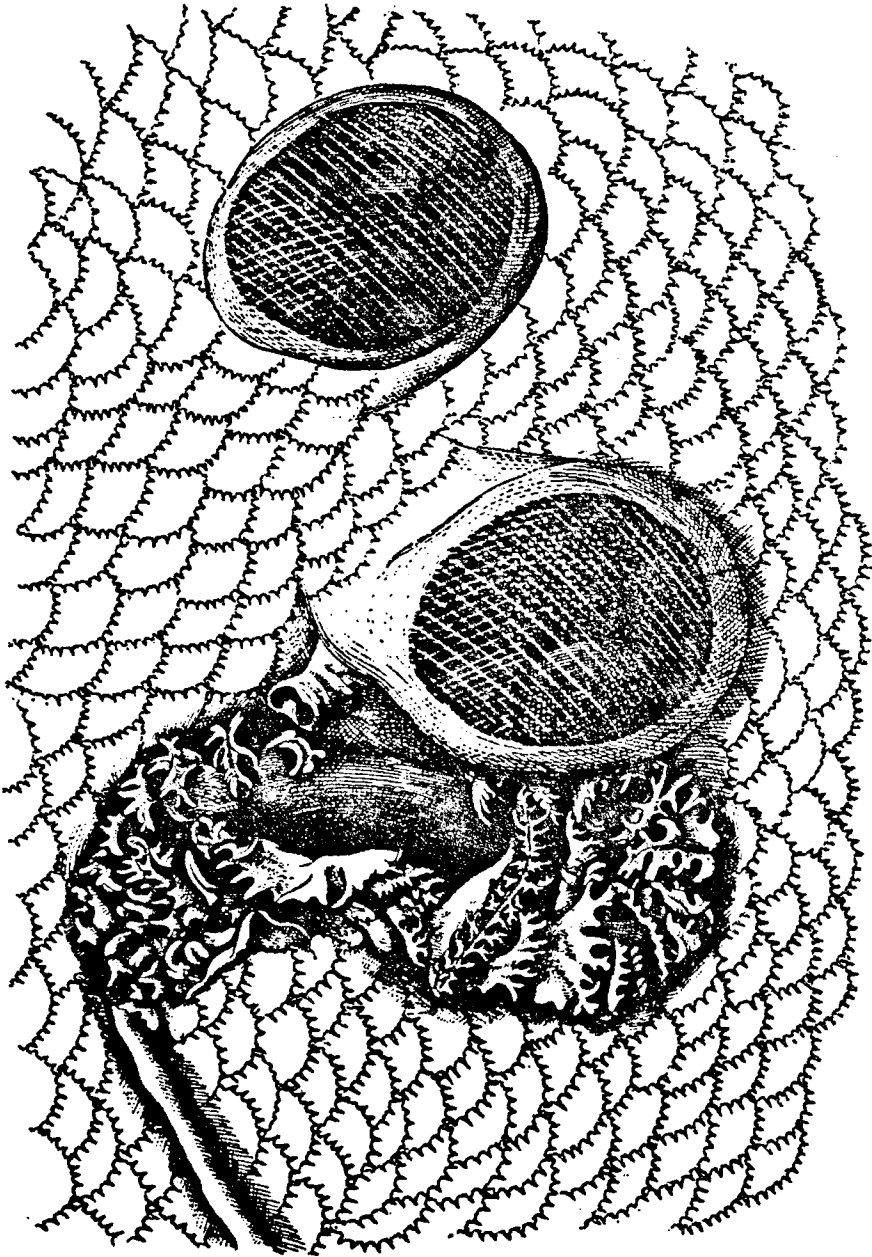


Fig. 5. — *Paraplagusia bilineata* (Bloch). Portion très grosse de la face zénithale de la région céphalique. Les yeux sont mal représentés : les pupilles ont été dessinées à l'envers.

Ces rapports et ces différences sont mis en évidence par le synopsis de la p. 6, où la longueur du crâne rhinophthalmique est exprimée en millièmes de la longueur du cavum cerebri et la hauteur de l'extrémité distale du proérisme, en millièmes de la longueur de l'os lui-même.

Enfin, ne mesurant qu'environ les 12 centièmes de la longueur de la tête, comme c'est le cas pour la presque totalité des *Cynoglossus*, le processus préoral de *Compsomidiana medium* se montre d'une brièveté insolite chez les *Paraplagusia*, où sa longueur, au moins égale à celle de l'espace postoculaire, excède presque toujours cette dernière dimension.

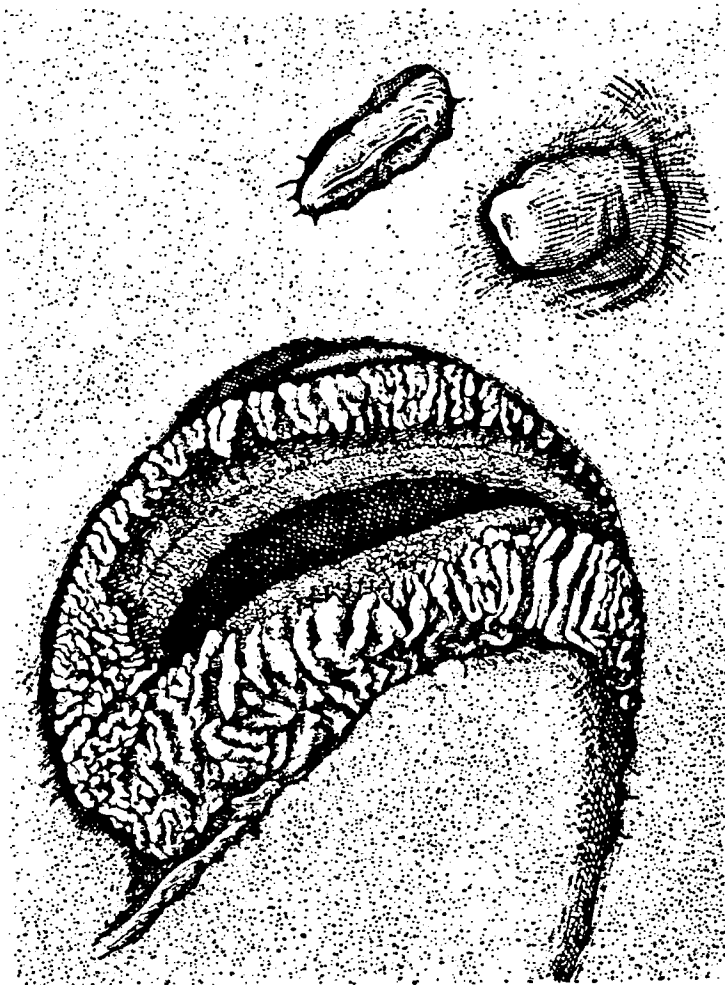
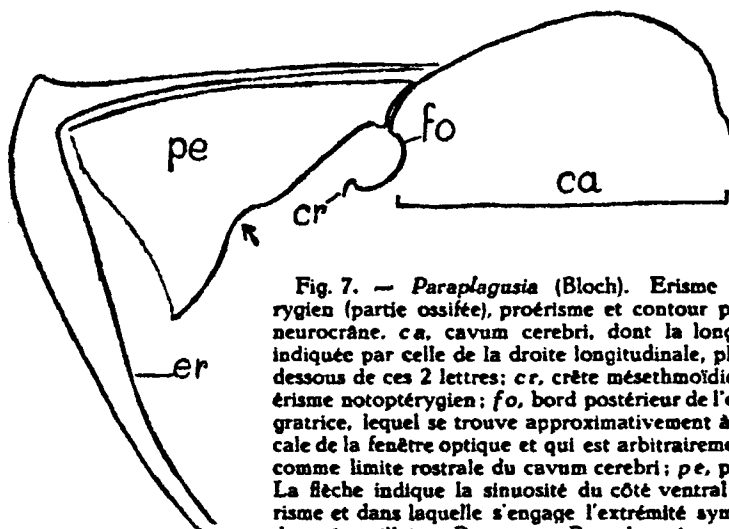


Fig. 6. — *Paraplagusia bilineata* (Bloch). Portion très grossie de la face nadirale de la région céphalique.



sité est consécutive à l'ampleur atteinte dans ce genre par l'extension distale de l'os en question (6).

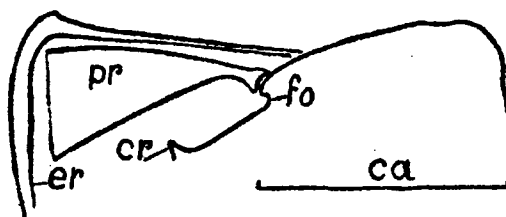


Fig. 8. — *Compsomidiana medium*. Même objet que celui de la fig. 6; mêmes lettres.

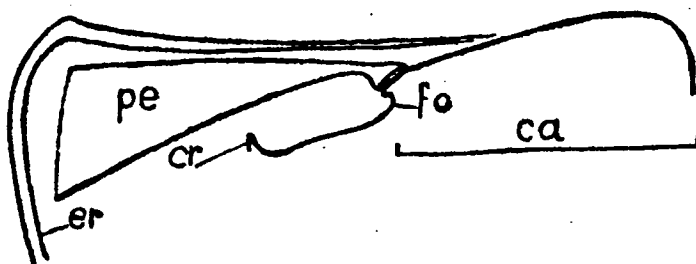


Fig. 9. — *Cynoglossus gracilis* Günther. Même objet que ceux des fig. 7 et 8; mêmes lettres.

⁶⁾ Dessinées d'après des radiographies, les fig. 7, 8 et 9 ne peuvent montrer que le contour des parties du squelette dont l'ossification est suffisante pour impressionner la plaque sensible. Il s'ensuit que l'extrémité proximale et que la majeure partie du segment distal de l'érisme ne peuvent être correctement dessinées que d'après nature et, par conséquent, moyennant une dissection préalable; il en est de même pour l'extrémité distale du proérisme.

Photomechanical reproduction